

1. Record Nr.	UNINA9910131159503321
Autore	Cheradame Andre
Titolo	Les causes lointaines de la Guerre // Andre Cheradame
Pubbl/distr/stampa	[Place of publication not identified] : , : J.-M. Tremblay, , 2003
ISBN	1-55441-080-0
Descrizione fisica	1 online resource (85 pages)
Collana	classiques des sciences sociales
Disciplina	940.311
Soggetti	World War, 1914-1918 - Causes
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	<p>Preface, 15 aout 1925--Chapitre I: Comment quelques Francais se sont efforces d'etablir la responsabilite de la France dans la Guerre--I. La Victoire de M. Fabre-Luce. - II. La campagne de la revue Europe. - III. MM. Ernest Judet et Georges Louis. - IV. M. Caillaux sur l'origine de la guerre.--Chapitre II: La France n'a aucune responsabilite dans la Guerre--I. La seule hypothese dans laquelle on peut supposer que la France n'aurait pas ete entrainee dans la lutte est absurde. - II. Les faits rappelés et les documents produits par M. Charles Humbert, rapporteur de la commission de l'armee au Senat en 1914, avant la guerre, demontrent aussi nettement que possible le caractere agressif des armements de l'Allemagne depuis 1906. - III. Des hommes d'Etat britanniques, bien places pour avoir su la verite, M. Winston Churchill et Lord Grey, reconnaissent que la France a fait tout ce qu'elle a pu pour eviter la guerre.--Chapitre III: Raisons fondamentales des erreurs de jugement de ceux qui declarent que la France a une part de responsabilite dans la guerre--I. Ils ne tiennent aucun compte des faits anterieurs meme quand ces faits etablissent de la facon la plus nette les intentions agressives austro-allemandes. - II. Notamment, ils ne font aucune allusion aux tentatives d'emprunt, sur le marche de Paris, cependant revelatrices, faites en 1909 et en 1911 par les gouvernements hongrois et austro-hongrois. - III. Ils ne realisent pas l'importance capitale pour la paix du monde de l'indépendance de l'Europe centrale slave et latine.--Chapitre IV: Les conditions a realiser pour discerner les veritables causes de la guerre--I. Il ne faut pas chercher a soutenir une these, mais a degager la verite que revelent les</p>

faits essentiels. - II. Pour trouver les veritables origines de la guerre, il faut remonter assez loin.--Chapitre V: Les deux grandes raisons lointaines de la guerre--I. Le pangermanisme. - Le gouvernement de Berlin initiateur du plan et de la propagande pangermaniste. - Le peuple allemand en accueillant avec une faveur toujours plus marquee le programme allemand de domination universelle s'est rendu responsable lui aussi du cataclysme mondial. - II. Le pacifisme. - Pourquoi il est indispensable de montrer nettement le peril pacifiste. - Preuves que j'attaque les pacifistes exclusivement dans l'interet d'une paix vraiment durable. - La politique pacifiste avant la guerre des pays de l'Entente. - Comment les pacifistes ont prepare la Pangermanie. - Le pacifisme procede d'une profonde ignorance de l'etranger et particulierement de la psychologie allemande. - Le pacifisme avant 1914 etait tel chez les grandes puissances que si elle n'avait eu a tenir compte que de celles-ci l'Allemagne aurait pu accomplir peu a peu son expansion pangermaniste sans avoir besoin de faire la guerre.-- Chapitre VI: Slavo-Latins et Germano-Magyars en Autriche-Hongrie avant la Guerre--I. Differences capitales entre l'etat de la democratie en Occident et en Europe centrale. - II. L'interet europeen des crises autrichiennes des 1897. - III. Les races en presence en Autriche. - IV. Pourquoi au point de vue europeen, la rivalite des races presente plus d'importance en Boheme que dans le reste de l'Autriche. - La Boheme strategique. - Tcheques et Allemands.- V. La lutte a propos des ordonnances sur les langues de 1897 marque les debuts du Pangermanisme en Autriche.- VI. La propagande croissante en Autriche des societes inspirees de Berlin et ses resultats des 1897. - VII. Situation interieure generale de la monarchie des Habsbourg a la veille de la guerre.--Conclusions--Carte: Les nationalites en Autriche-Hongrie.

Sommario/riassunto

Depuis longtemps, je veux publier une demonstration documentee des veritables causes de la guerre mondiale. Si etrange que cela soit, en 1925, sept annees apres l'armistice, les veritables causes du prodigieux conflit qui ensanglanta l'Europe sont encore fort mal connues. La preuve en resulte, d'ailleurs, des grandes erreurs strategiques de l'Entente pendant la guerre et de ses fautes politiques depuis la paix, fautes et erreurs aujourd'hui reconnues et amerement deplorees par un nombre croissant des citoyens des pays allies. En effet, c'est essentiellement pour n'avoir pas exactement compris pourquoi l'Allemagne a fait la guerre, - son objectif essentiel ayant ete d'etablir son controle sur l'Europe centrale, - que les Allies n'ont pas des le debut decouvert comment il fallait conduire la guerre pour vaincre vite l'Allemagne en faisant obstacle a la partie principale de son plan. Si celle-ci avait ete bien « realisee » a Paris et a Londres, les allies auraient organise au plus vite l'expedition Salonique-Vienne-Prague-Berlin qui, en outre, etait l'operation la plus propre a mettre fin a la pression allemande sur le front occidental, comme on finira bien par s'en persuader. De meme, si les dirigeants de la France avaient saisi, des l'armistice, l'importance extreme pour l'avenir de la Paix et de la France, des Etats slaves et latins de l'Europe centrale que la victoireallee venait de constituer ou d'agrandir, ils n'auraient pas admis que la Pologne, la Tchechoslovaquie, la Roumanie, la Yougoslavie et la Grece fussent sottement qualifiees de pays a « interets limites » et ils auraient tenu avec energie a ce que les representants de ces pays fussent constamment admis dans les grandes conferences de la paix, sur le meme pied que les autres puissances. Cette attitude de la France aurait suffi a lui assurer la majorite dans les conferences et, aujourd'hui, elle n'aurait pas a deplorer l'effroyable duperie dont elle a ete victime pour s'etre livree, avec une inconcevable naivete, a MM. Wilson, Lloyd

George, etc., apres avoir ecarte d'elle, dans toutes les reunions decisives, ses fideles allies et amis de l'Europe centrale. L'etablissement des veritables causes de la guerre n'est donc pas seulement interessant pour l'intelligence historique du passe, il a, en outre, une importance capitale pour la comprehension du present et la preparation de l'avenir. Mais j'ai attendu, pour produire mes preuves et arguments, le moment ou leur action pourrait etre particulierement utile, c'est-a-dire, la periode ou se trouverait en pleine evolution vers le succes la manœuvre allemande qu'au debut de 1922 j'annoncais en ces termes dans *La Mystification des Peuples Allies*, p. 259 : L'idee que l'Allemagne n'est pas seule responsable de la guerre « a ete lancee surtout apres que l'Allemagne eut obtenu par les accords de Londres (mai 1921) que sa dette fut fixee a un chiffre relativement tres bas. Une fois ce resultat assure, l'objectif des Allemands a ete de ne plus rien payer du tout. En consequence, ils ont fait repandre dans les pays allies l'idee que, tout bien considere, l'Allemagne n'est pas la seule responsable de la guerre. Le resultat escompte de cette propagande est que, une fois admise l'idee que les responsabilites doivent etre partagees, l'Allemagne ne doit pas etre seule a payer les reparations. Si elle doit de ce chef, la France aussi lui doit. Par consequent, les deux dettes s'annulent finalement et economiquement l'Allemagne gagnera la partie. » Au debut de 1925, cette manœuvre allemande est en plein developpement dans tous les pays du monde. Dans une interview publiee le 21 avril 1925, par le British United Press, le marechal Hindenburg, quelques jours avant d'etre elu President du Reich, proclamait : « L'Allemagne doit etre lavee des mensonges repandus sur les responsabilites de la guerre. » Le moment est donc venu de publier ma demonstration, afin de constituer l'arsenal de faits et d'arguments ou pourront puiser ceux qui voudront retablir la verite. Le sujet est si etendu et si complexe qu'il demande a etre expose en deux livres distincts. Le premier, - celui-ci -, expose *Les Causes lointaines de la Guerre*, c'est-a-dire celles qui, de 1895 a 1912, ont engendre virtuellement le conflit. Un second ouvrage, *La Cause immediate de la Guerre*, demontre que c'est essentiellement la volonte des Germains de Vienne et de Berlin de detruire les resultats des guerres balkaniques de 1912-1913, consacres par le Traite de Bucarest du 10 aout 1913, resultats rendant impossible la realisation du Pangermanisme, qui dechaina la lutte mondiale. Meheudin par Ecouche (Orne). Le 15 aout 1925.

2. Record Nr.	UNINA9910975403103321
Autore	Robinson Michael F (Michael Frederick), <1966->
Titolo	The coldest crucible : Arctic exploration and American culture // Michael F. Robinson
Pubbl/distr/stampa	Chicago, : University of Chicago Press, 2006
ISBN	9786612932892 9781282932890 1282932896 9780226721873 0226721876
Edizione	[1st ed.]
Descrizione fisica	1 online resource (219 p.)
Classificazione	RY 30026
Disciplina	910/.9163/2
Soggetti	Explorers - United States - History - 19th century Scientists - United States - History - 19th century Science - United States - History - 19th century Arctic regions Discovery and exploration American
Lingua di pubblicazione	Inglese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Description based upon print version of record.
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references (p. 181-197) and index.
Nota di contenuto	Frontmatter -- Contents -- Illustrations -- Acknowledgments -- Introduction -- 1. Building an Arctic Tradition -- 2. A Man of Science and Humanity -- 3. An Arctic Divided -- 4. Dying Like Men -- 5. The New Machines -- 6. Savage Campaigns -- Conclusion -- Notes -- Bibliography -- Index
Sommario/riassunto	In the late 1800s, "Arctic Fever" swept across the nation as dozens of American expeditions sailed north to the Arctic to find a sea route to Asia and, ultimately, to stand at the North Pole. Few of these missions were successful, and many men lost their lives en route. Yet failure did little to dampen the enthusiasm of new explorers or the crowds at home that cheered them on. Arctic exploration, Michael F. Robinson argues, was an activity that unfolded in America as much as it did in the wintry hinterland. Paying particular attention to the perils facing explorers at home, The Coldest Crucible examines their struggles to build support for the expeditions before departure, defend their claims upon their return, and cast themselves as men worthy of the nation's

full attention. In so doing, this book paints a new portrait of polar voyagers, one that removes them from the icy backdrop of the Arctic and sets them within the tempests of American cultural life. With chronological chapters featuring emblematic Arctic explorers-including Elisha Kent Kane, Charles Hall, and Robert Peary-The Coldest Crucible reveals why the North Pole, a region so geographically removed from Americans, became an iconic destination for discovery.
